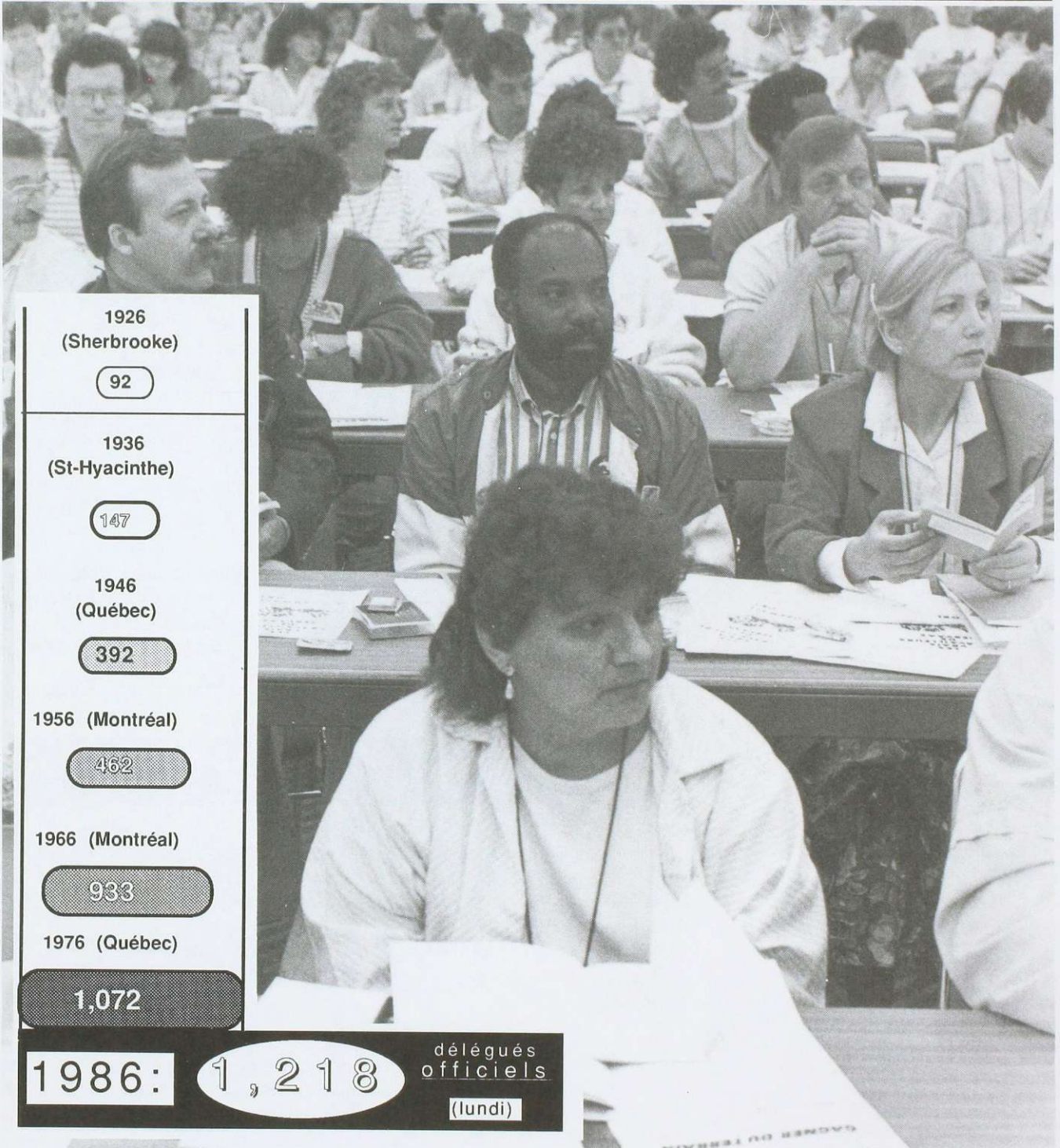


# LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS EN

Edition spéciale  
de Nouvelles CSN  
4 juin 1986

*mercredi*



1926  
(Sherbrooke)

92

1936  
(St-Hyacinthe)

147

1946  
(Québec)

392

1956 (Montréal)

462

1966 (Montréal)

933

1976 (Québec)

1.072

1986:

1,218

délegués  
officiels

(lundi)



# Hommes demandés



Si c'est votre vigilance contre la discrimination qui vous a accroché à ce titre, dommage! Nous cherchons strictement des hommes mais pour une bonne cause qui concerne d'ailleurs les deux sexes: aider les syndicats à lutter contre les effets des solvants organiques dans les milieux de travail.

## EXPRO

Au Congrès de 1984, une vingtaine de personnes s'étaient portées volontaires pour servir de comparaison ou de référence à une groupe déjà exposé aux solvants organiques (éther et alcool éthylique), celui de l'usine EXPRO de Valleyfield. Leur contribution aura permis de déceler que les travailleuses et les travailleurs exposés aux solvants éprouvaient des difficultés de concentration et de mémoire, des angoisses et des sautes d'humeur plus que les personnes qui n'y sont pas exposées. L'étude a également démontré que les travailleuses et les travailleurs exposés subissaient certaines altérations du système nerveux dont les symptômes consistaient en une modification de la perception visuelle des couleurs et de la perception des vibrations. Cette étude a donc permis de faire des recommandations pour apporter des correctifs (ventilation, couvercles pour bacs à solvants, etc...) aux situations malsaines et pour éliminer les dangers à la source d'autant plus que les effets sur la santé des personnes affectées ne se manifestent qu'une fois que les dommages causés sont avancés.

## CANDIDATS

L'étude sur les effets de ces solvants se poursuit, notamment pour aider les travailleuses et les travailleurs de l'imprimerie qui y sont exposés. C'est pourquoi, le groupe de recherche-action en biologie du travail de l'UQAM demande des volontaires, masculins, entre 20 et 60 ans, qui ne sont pas exposés à des solvants organiques (qu'on retrouve dans la colle, la peinture, les laques, la térébenthine, etc) ni à des métaux lourds (plomb, mercure, etc...) dans leur milieu de travail. Il faut également que les volontaires travaillent sur un horaire fixe de jour.

## TESTS SANS DOULEUR

N'ayez crainte, on ne vous fera pas sniffer de la colle et vous pourrez suivre le Congrès sans aucun mal si vous vous prêtez à ces tests. Ce sont des mesures sans douleur sur la perception des vibrations, sur la vision des couleurs, sur l'identification des odeurs. On vous soumettra un questionnaire sur des symptômes et on vous fera passer une entrevue médicale. Le tout ne dure pas plus qu'une heure et demie.

## S'INSCRIRE D'ABORD

Vous devez d'abord aller vous inscrire comme candidat à la salle 402 C où se trouve le Comité de santé-sécurité. Les tests auront lieu jeudi, vendredi et samedi, entre 9 heures et 13 heures, dans ce même local.



## Les demandes de Mgr TuTu

Dans une rencontre avec cinq délégué-e-s de chacune des centrales, la CSN, la CEQ et la FTQ, Mgr Desmond Tutu a formulé cinq demandes précises.

**Intensifier** la solidarité avec le peuple noir en demandant que soient appliquées des sanctions économiques.

**Condamner** systématiquement les actes de répression commis dans ce pays.

**Assister** les organisations syndicales sud-africaines au plan de la formation syndicale.

**Appuyer** financièrement les organisations syndicales.

**Isoler** les syndicats dominés par le gouvernement blanc.

Monseigneur Tutu, dans sa conversation avec les dirigeants des centrales dont Gérard Larose, Louis Laberge et Yvon Charbonneau, a souligné qu'à l'occasion du 1er mai, plus d'un million de travailleurs ont fait la grève. "Ils sont le fer de lance de notre libération", a-t-il dit.





## Manif chez Steinberg

Le mardi midi, 3 juin, les délégué-e-s de la Fédération du commerce (CSN), celles et ceux du Saguenay-Lac-St-Jean, de la Côte-Nord, et de Shawinigan, ont rejoint leurs camarades de 8 supermarchés Steinberg venus manifester devant les entrepôts de ce géant de l'alimentation, coin L'Assomption et Viau à Montréal. Au total, 400 syndiqué-e-s qui ont appuyé leurs camarades des Steinberg en conflit depuis la mi-janvier.

Depuis plusieurs années, les négociations entre les 8 syndicats de ces supermarchés et Steinberg se déroulent à une table centrale. Mais cette année, Steinberg tente d'empêcher le regroupement de ces syndicats et veut parcelliser les négociations. Et cela, on l'aura compris, afin de briser la solidarité de ce groupe de salarié-e-s et de ratifier des conventions collectives à la baisse.

Pour atteindre cet objectif, la direction de Steinberg a prétexté qu'elle ne possédait plus ces 8 marchés, qu'ils étaient la propriété de gérants... Mais une enquête a démontré que ces gérants avaient au total 100 actions à \$1.00 chacune...

## Lock-out chez CF-Cable TV

A l'occasion d'une conférence de presse donnée hier matin, le président de la FNC-CSN, Maurice Amram, a invité les résident-e-s de l'Ouest de l'Île de Montréal qui sont abonnés au réseau CF-Cable TV à exiger des réductions et des remboursements de tarifs. Depuis que le nouveau propriétaire de cette entreprise de câblo-distribution, Jean Pouliot, a imposé un lock-out à ses 117 employé-e-s, le 12 mai dernier, le service offert à ces abonné-e-s, loin de s'améliorer, s'est détérioré. Ainsi, depuis le début du lock-out, les utilisateurs de ce réseau



Dans l'ordre habituel: le président du Syndicat des employé-e-s de CF-Cable-TV (FNC-CSN), Vincent Antonucci, le conseiller syndical Paul-René Fortin, le président de la FNC-CSN, Maurice Amram, et un membre du comité de négociation, Pierre-Aimé Valois.

ont droit à des "images neigeuses", des "images doubles", des "images vagues", des "images fantômes", etc... Et quant aux résident-e-s de Ville Mont-Royal, de Chomedey, de Dollard-des-Ormeaux, ils

doivent se priver de certains canaux américains. Les technicien-ne-s de CF-Cable TV souhaitent améliorer leur régime de retraite, les salaires, et les conditions de santé-sécurité au travail.



# D A N S L E

## « GAGNER DU TERRAIN » POUR



**Diane Gingras**  
vice-présidente responsable à la condition féminine au Conseil central de Richelieu-Yamaska, et infirmière à temps partiel.

«A l'heure actuelle, les gouvernements menacent l'autonomie financière des femmes par de nouvelles politiques sur la fiscalité, la privatisation des services sociaux, l'emploi... Mais cette autonomie, il n'est pas question d'y renoncer pour retourner à nos cuisines.

Le grand défi qui se pose aux femmes pour «gagner du terrain» c'est surtout de travailler à rapprocher nos grandes orientations comme Centrale du quotidien des femmes. Les femmes veulent travailler sur des réalités qui sont proches d'elles, sur lesquelles elles ont une emprise pour changer les choses. C'est pourquoi leur implication militante passe par une décentralisation des pouvoirs. Malheureusement, le projet de restructuration des services à la CSN va, à mon avis, en sens contraire.



**Yolande Pellerin**  
cuisinière dans une école secondaire de Drummondville, syndiquée à la FEESP

«A mes yeux, le grand défi qui se pose aux femmes en '86, c'est de gagner encore plus d'autonomie. Une autonomie qui passe par un salaire égal à celui des hommes pour le même travail. C'est aussi la possibilité pour les femmes d'accéder à des emplois à plein temps, sauf pour celles qui choisissent de travailler à temps partiel.

Pour ma part, j'ai commencé à militer dans le syndicalisme à 18 ans. J'en ai aujourd'hui 63. Au cours de toutes ces années, j'ai pu constater de nettes améliorations dans les conditions de militantisme pour les femmes. Il y a une dizaine d'années, j'étais la seule femme à l'exécutif de mon syndicat, aujourd'hui, nous sommes deux. Sans parler qu'au conseil central, les femmes comptent pour la moitié de l'exécutif.

A ce congrès, je souhaite qu'on parle plus en profondeur de la condition féminine qu'aux congrès



**Gail Campbell**  
coordonnatrice d'unité à l'Hôpital Général de Montréal  
syndiquée à la FAS

«Concernant la question des femmes au Québec, à mon avis, les politiciens ne ménagent pas les belles promesses et les beaux discours mais les résultats concrets et tangibles se font attendre. Au sein de mon hôpital, les travailleuses conscientes de la question des femmes sont souvent perçues comme des féministes «enragées» mais souvent on ne nous laisse pas d'autre choix que de se fâcher!

Parmi les anglophones, un des obstacles à notre implication militante, c'est le manque de ressources mises à notre disposition dans notre langue. Il nous faudrait plus d'outils pour rejoindre les femmes afin de les impliquer tant dans le syndicalisme que sur la question des femmes. Avec de meilleures conditions, il sera possible de «gagner du terrain» pour rejoindre un plus grand nombre de femmes anglophones et de diverses minorités ethniques.»



**Nicole Dauphinais**  
infirmière à temps partiel à l'hôpital Honoré Mercier de St-Hyacinthe  
et travailleuse au foyer

« La question du travail au foyer me tient particulièrement à coeur, j'ai trois enfants en bas âge. Il serait temps que ce travail soit enfin reconnu socialement, qu'il soit comptabilisé dans le Produit national brut. Ce travail n'est pas valorisé à l'heure actuelle. Pourtant, en tant que travailleuses au foyer, nous préparons la relève, nous touchons à tous les grands problèmes d'éducation, de santé... Pour ma part, je souhaite travailler à plein temps, une fois que les enfants seront plus grands.

Par ailleurs, l'implication syndicale demeure un problème à travailler. Le travail à l'extérieur, la famille, le militantisme syndical, ça fait beaucoup de choses à mener de front pour une femme. Ce qui serait souhaitable, ce serait de pouvoir militer à notre rythme. Trop souvent, l'implication syndicale se traduit par "tout ou rien". »



# CHAMP

## LES FEMMES ÇA VEUT DIRE...

**Lise Poulin**

responsable du secteur restauration-hôtellerie à la Fédération du commerce, et serveuse à l'hôtel Holiday Inn Place Dupuis.

Pour cette militante, les priorités sont les suivantes: «Gagner du terrain pour moi, ça signifie que les gens du secteur des restaurants et des hôtels doivent se connaître et mieux se coordonner, parce que l'individualisme est encore très fort dans les restaurants.»

Lise considère qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir. «Plusieurs hôtels étaient précédemment avec le local 31; en s'affiliant avec la CSN, les syndiqué-e-s ont gagné le respect, mais il faut aller plus loin et améliorer les conventions collectives.»

«Personnellement, cela signifie que les femmes doivent prendre leur place et arrêter d'être des back-benchers. La pression des syndiquées me motive et me donne du courage, ça m'aide à prendre la place qui me revient.»



**Denise Guillet**

présidente du syndicat des employé-e-s de la compagnie d'assurance Les Coopérants.

Pour Denise, gagner semble vouloir dire préserver certains droits. « Nous avons comme priorités locales de remobiliser nos membres, parce que depuis quelques années, les patrons grugent les acquis. Ils veulent avoir plus de personnel à temps partiel. Ils augmentent les exigences des postes: même si certaines font le travail avec satisfaction depuis plusieurs années, ils exigent maintenant des diplômes pour faire la même job. Selon eux, il faudrait un DEC en sciences infirmières pour rembourser les factures de médicaments.» Denise considère qu'il faut aller chercher des outils partout, dans les congrès, les conseils centraux, les sessions de formation; impliquer le monde, leur confier des tâches, petites au début, puis, de plus en plus importantes.



**Anne-Marie Choquette**

militante au Comité des jeunes, et employée chez Avico.

Bientôt, à cause des changements technologiques, elle sera, avec cinquante autres personnes, mise à pied. « Des femmes surtout se retrouveront en chômage, dit-elle. La situation est encore pire lorsqu'on pense qu'avec les déplacements, certaines, qui ont beaucoup d'ancienneté, quitteront le travail. Elles ne pourront pas faire certains travaux lourds. Aux prochaines négociations, on doit se préoccuper des changements technologiques et pas seulement des salaires.» Pour elle, gagner du terrain, c'est aussi s'intéresser à la situation des jeunes. Il ne s'agit pas de remettre en question le principe de l'ancienneté, mais de prévoir des garanties pour les plus âgé-e-s qui veulent prendre des pré-retraites, ou des congés sans solde.



**Johanne Morin**

secrétaire de la Fédération de la métallurgie, et présidente du syndicat des employé-e-s de Sico.

«Gagner du terrain, selon Johanne, c'est très important pour les jeunes qui sont toujours les premiers mis à pied. C'est aussi, créer des emplois en éliminant le surtemps.» Ses priorités seront donc: la réduction du temps de travail, l'obtention de clauses spéciales pour les pré-retraité-e-s et la cogestion des régimes de retraites. Pour atteindre ces objectifs, il faut, poursuit-elle, prévoir les coups et non seulement réagir. «Nous devons connaître les nouvelles stratégies patronales, comme les cercles de qualité, la vente d'actions et les programmes de suggestion, ainsi nous répondrons aux besoins des syndiqué-e-s.»







## Une situation financière saine

"La situation financière de notre mouvement est le fruit d'efforts de redressement particulièrement importants qui ont été consentis depuis plusieurs années déjà", a déclaré le trésorier Léopold Beaulieu en présentant les états financiers de la CSN pour les années 1984 à 1986.

Ces états financiers font voir un excédent des revenus sur les dépenses de l'ordre de 1,8 millions\$ au budget de fonctionnement. "C'est la preuve que nous avons pu maintenir nos dépenses à l'intérieur des budgets prévus", a-t-il souligné.

Ces résultats remarquables ne sont pas étrangers à l'arrivée de près de vingt mille nouveaux membres durant cette période. "Voilà qui témoigne de notre force d'attraction et de cette vitalité qui nous ont toujours caractérisés", a ajouté le trésorier.

Au Fonds de défense professionnelle, le surplus se situe à 6 253 814\$. Ce surplus s'explique par le fait que le mouvement a soutenu en moyenne 1 248 prestataires par semaine, ce qui est la moitié moins que la moyenne observée sur une longue période.

## DES IDEES NOUVELLES DES EXPERIENCES NOUVELLES

Ce soir, à 20 heures, une toute nouvelle activité libre est organisée en marge du Congrès pour permettre aux congressistes d'échanger sur des expériences et des idées nouvelles qui peuvent enrichir la démarche de la CSN, son orientation, ses initiatives. Voici les sujets et les numéros de salles où se tiendront ces séminaires:

- Mobilisation et organisation des luttes (406 B, C).
- Les services essentiels (401 A,B,C) .
- Relations inter-centrales (407 C).
- Harcèlement sexuel en milieu de travail (408 A).
- Syndicalisation des petites unités (408 B).
- Jeunes ou sans statut et nouveaux rapports au travail (408C).
- Nos liens avec les groupes communautaires et populaires (409 A,B,C,).
- Loisirs et vie syndicale (410 A,B,C,).
- Pour le libre choix de nos maternités (411 A,B,).
- Femmes et développement dans le Tiers-Monde (411 C) .

### Le CCM devant la Commission Rochon

## Changer radicalement notre conception de la médecine

Pour repenser notre système de soins médicaux dans une perspective de «santé globale» telle que préconisée par l'Organisation mondiale de la santé, il faut **changer radicalement notre conception de la médecine**, en commençant par les facultés universitaires. Il faut aussi **agir, à leurs sources mêmes, sur tous les agresseurs** de notre santé, qu'ils proviennent de notre environnement physique, social ou économique. Enfin, il faut aussi s'attaquer à **l'organisation interne de ces soins** dans nos centres hospitaliers et ailleurs.

Il existe des **failles importantes** dans notre système de soins, dues notamment aux phénomènes suivants: 1) la prédominance de la **médecine libérale** traditionnelle; 2) le développement de la **pratique médicale privée**, ce qui a diminué l'impact de

l'implantation des CLSC; 3) le fait que toute l'organisation des soins est centrée sur les besoins et les désirs des **hôpitaux**, au détriment des autres institutions du réseau, ce qui provoque des **luttes de pouvoir internes** au sein de ce réseau; 4) l'emprise de la technocratie et de certaines puissantes **corporations**, comme celle des médecins; 5) et enfin, l'absence de **contrôle réel de la communauté** sur le type de soins donnés par les institutions du réseau.

C'est là le diagnostic global que le **Conseil central de Montréal** de la CSN pose sur l'état de notre système de soins dits «de courte durée» dans son mémoire qu'il défendra la semaine prochaine devant la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux (**Commission Rochon**) et qu'il a rendu public hier en conférence de presse.



# LE LÈVE TÔT

Pierre Paquette, le président du Conseil central de Montréal a fêté ses 31 ans en fin de semaine. Dommage pour ce nouveau "vieux" qui ne pourra pas participer aux réunions du comité des jeunes... Par ailleurs, on a appris de source sûre qu'il sera le gardien de but de l'équipe de hockey du Conseil central de Montréal qui doit affronter celle du Conseil central de Sorel vendredi à Saint-Léonard. Ce sont supposément des équipes mixtes, mais des informateurs du Conseil central de Montréal font circuler la rumeur voulant l'équipe de Sorel ait de la difficulté à recruter des joueuses.

Paraîtrait que notre trésorier Léopold Beaulieu songerait à s'ouvrir un «Nettoyeur», avec succursale à Baden (Autriche), à part ça!... Qui veut prendre le risque de lui demander pourquoi?

Le Journal de Montréal met à la disposition des congressistes une centaine de copies gratuites de son quotidien du matin. Vous les trouvez en arrivant sur les tables du foyer, le matin. Le Quotidien du congrès remercie son concurrent (qui n'en demeure pas moins un excellent quotidien) pour cette initiative qui est fort appréciée.



Une petite photo-souvenir qui nous a été refilée par le camarade Jean-Pierre Simard, du Saguenay, et qui fut prise à l'occasion du 25ième anniversaire de la fondation du Syndicat des employé-es du Centre psychiatrique de Roberval, au Lac Saint-Jean, en avril dernier.

## CENTRE-VILLE

# Sacré Gabriel

Le Lève Tôt (celui qui a droit à un en-tête aux couleurs Life Saver) vous annonçait que la SSQ organisait des petites rencontres à la suite 420-422 de l'hôtel Méridien. Le Couche-tard, lui, a eu droit à une invitation spéciale de Gabriel Bouchard.

Ce fut un choc. Je m'attendais à rencontrer une dizaine de délégué-es qui discuteraient d'assurance avec le même sérieux que sur le plancher du congrès. Mais non! J'ai rencontré un tas de vieux chums qui parlaient de tout et de rien dans la bonne humeur.

Martin Boucher, le président du conseil central du Bas St-Laurent, m'a parlé des soupers au crabe qu'il est prêt à organiser si jamais on va à Rimouski. (Attention Martin, il y a des rumeurs qui circulent sur tes soupers au crabe!)

Le président du conseil central de la Gaspésie, Rémi Dion, m'a mentionné au passage qu'il y avait beaucoup de poissons cette année.

Quant à Rodrigue Bouchard, le président du syndicat de Reynolds (aluminium), l'homme qui ne parle pas, il m'a glissé à l'oreille que son syndicat était en train de concocter un échange d'informations sur les logiciels avec le syndicat de Firestone (caoutchouc) de Joliette.

J'ai demandé à Gabriel: "Voyons, tu réussis à amener la moitié du congrès de la CSN à tes "instants de fraternisation". Vends-tu de l'assurance, au moins?" "Non", qu'il m'a répondu.

Quelqu'un a ajouté, derrière moi: "Il ne vend peut-être pas d'assurance, mais il se fait des contacts". Pourtant, ce ne sont pas les contacts qui lui manquent: ça fait vingt-six ans qu'il "couvre" les congrès de la CSN. Et il a l'intention d'y être encore dans deux ans...

Le Couche-tard





# MADRILLARD

## EN KIOSQUE MERCREDI

- Le Comité loisirs-vacances de la CSN tiendra un kiosque d'information, mercredi, jeudi et vendredi dans le foyer à l'entrée des salles. Vous pourrez y rencontrer notamment madame Françoise George qui s'occupe de loisirs, tourisme et vacances pour la CFDT, en France. C'est une excellente occasion de prendre connaissance de ce que la CSN fait dans ce domaine où elle est passablement active.
- Le Comité international de solidarité ouvrière (CISO) aura un kiosque pour des groupes du Chili et de la Palestine qui viennent solliciter l'appui des congressistes et les informer sur les situations qu'ils vivent dans leurs pays.
- Gilbert Vanasse, auteur de *l'Histoire de la FTFP* (Tome I de la fondation en 1907 à 1958) sera au kiosque du Service de documentation de la CSN pour autographier ce volume que vous pouvez y acheter.
- Le service de documentation nous signale également deux nouveaux documents qui sont disponibles gratuitement: "La productivité au travail: arme du patronat" de François Aubry du Service de recherche de la CSN et "Mieux connaître l'entreprise pour mieux nous organiser" publié par le même service.



## LA SAINTE PAIX

La brochure sur le harcèlement sexuel en milieu de travail publiée par le Comité de la condition féminine de la CSN sera lancée à 14 heures, cet après-midi, au bar Le Café du Palais des Congrès qui est situé au-dessus de la salle du Congrès. Le lancement sera présidé par Monique Simard, première vice-présidente de la CSN. La brochure sera ensuite mise en vente au kiosque du service de documentation de la CSN, à 2\$ l'exemplaire.

## Ohé les jeunes!



Le Comité des jeunes invite tous les moins de 30 ans à venir prendre un verre de lait au bar Le Hasard, ce soir, après la tenue du séminaire sur les jeunes. Ce chic endroit est situé sur la rue Ontario, au coin de Saint-Hubert. Les places ne sont pas réservées. Les membres du comité seront présents vers 10 heures. Apportez votre point "verre".

## SANTÉ-SECURITE



A 13 heures, 10 minutes, mardi, mercredi et vendredi, vous pourrez aller vous familiariser avec les appareils de mesure du génie industriel, voir un vidéo et une exposition de photos préparés par le Comité de santé-sécurité de la CSN et rencontrer un syndicat qui a une expérience à partager dans ce domaine.

Mercredi, le vidéo portera sur "Le comité" et le Syndicat des employé-e-s de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe communiquera son expérience en regard du retrait préventif de la travailleuse enceinte. Vendredi, le vidéo traitera de "La prévention" et le Syndicat des employé-e-s de Valcartier viendra rendre compte de son expérience dans ce domaine.

# Notre caisse à Montréal

LA CAISSE POPULAIRE DES SYNDICATS NATIONAUX DE MONTRÉAL

1601 DELORIMIER, MONTRÉAL H2K 4M5, 598-2122

Commanditaire de la couleur dans le Quotidien du congrès.